

LES OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE EN 6° ET EN 5°

La commission a constaté que le problème des finalités de l'enseignement de l'histoire en 6° et en 5° passait par celui de l'acquisition d'un savoir-faire et de connaissances propres à former les élèves dans le sens d'une meilleure compréhension du monde actuel.

I. L'ACQUISITION D'UN SAVOIR-FAIRE

Quelles habitudes de pensée faut-il faire acquérir et comment ?

Les moyens sont multiples :

- 1° c'est d'abord la simple manipulation d'instruments : dictionnaires, atlas, graphiques, diapositives, textes.
- 2° c'est ensuite la mise en œuvre de facultés d'observation, de compréhension, d'abstraction.
Il s'agit ici à propos de documents très divers de répondre à des questions simples ou plus simplement de décrire correctement une diapositive, de lire un graphique ou de dégager les grandes idées d'un texte.
- 3° à partir de là, réalisation de documents de synthèse : croquis, graphiques...
- 4° développement des possibilités d'expression orale des élèves par la pratique de l'exposé : un élève parle pendant 5 à 10 minutes sans lire de notes, en s'appuyant uniquement sur des documents visibles par tous. Un débat suit. Cela permet de donner aux élèves l'habitude de la discussion ordonnée.

Le contact que les élèves auront fréquemment avec les documents, doit entraîner l'acquisition d'habitudes de pensée et d'aptitudes :

- habitudes de précision et de rigueur
- aptitude à s'informer complètement sur un sujet sans négliger des données essentielles
- aptitude à comparer, à déduire et à classer : les élèves placés devant un problème ne savent pas toujours à quel type de document recourir pour se documenter. Il s'agit ici de les rendre capables d'effectuer un tri parmi tous les documents que leur offrent l'école et aussi la vie courante (télévision, cinéma...)



— habitudes de pensée critique. C'est un objectif fondamental.

La commission a aussi retenu l'aptitude à voir la complexité d'un phénomène.

II. LES CONNAISSANCES

La commission a distingué les notions et les connaissances factuelles.

A. Notions

- la principale d'entre elles est le sens de l'évolution historique. Concrètement, cela passe par la réalisation d'un cadre chronologique où les enfants peuvent « accrocher » ensuite tout ce qu'ils apprennent. Les dates retenues sont avant tout politiques ou économiques : aucun fait de civilisation ne pouvant fournir de point de repère suffisamment précis.
- le sens de l'espace : délimitation des aires de civilisation et localisation des phénomènes étudiés.
- la notion de civilisation qui ne peut être à ce niveau que la simple constatation de l'interférence de divers facteurs à un moment donné assurant une communauté de pensée et de modes de vie à des groupes humains.
- un vocabulaire simple de notions
 - techniques : grandes inventions (liées aux thèmes) : araire, charrue, engrais, jachère, rotation... roue, collier d'attelage, boussole, imprimerie...
 - économiques et sociales : notions d'esclavage, de colonat, de servage... domaine seigneurial, hiérarchie féodale ; bourgeoisie, aristocratie ; impôt...
 - religieuses : clergés séculier et régulier — schisme, hérésie — monothéisme, polythéisme, curé, pape, abbé, concile, paroisse... caractères fondamentaux des grandes religions : Judaïsme, Christianisme, Islam.
 - artistiques : grands styles : art grec, roman, gothique ; le château fort ; art musulman.
 - politiques : pharaon, roi (il a paru sage de se limiter dans ce domaine).

B. Connaissances factuelles

- quelques dates (une vingtaine au cours des deux années).
- quelques personnages apparaissant surtout dans les tableaux synchroniques (Antiquité et Moyen Âge) : Périclès, Auguste, Charlemagne, Saint Louis, Jacques Cœur.

- des localisations de villes : Bagdad, Babylone, Alexandrie, Tyr, Athènes, Rome, Sparte, Constantinople, Le Caire, Aix-la-Chapelle...

III. LA FORMATION DE LA PERSONNE

L'habitude du travail en équipe favorise l'esprit de dialogue, donne l'esprit d'initiative aux élèves et les rend aptes à décider dans la mesure où nous leur fournissons des documents et une méthode.

La connaissance des civilisations passées aiguise aussi le sens du relatif chez les enfants en ce sens qu'elle leur communique un véritable esprit de tolérance (cela est surtout vrai à propos du thème sur les religions). Elle les habitue à ne pas déformer la réalité, à éviter tout anachronisme, à leur faire comprendre qu'il n'y a pas de civilisation supérieure, pas de hiérarchie autre que technique ; elle les met en garde contre les jugements de valeur.

Elle contribue enfin à une meilleure compréhension du monde actuel en ce sens que si la connaissance de la situation actuelle est nécessaire, elle ne saurait être suffisante à elle seule pour expliquer tous les aspects du XX^e siècle. Le dialogue avec le passé doit aboutir à l'idée d'une solidarité des hommes dans l'espace et dans le temps.

Le rapporteur :

Bernard LE CALVEZ

C.E.S. Jean Jaurès

CALAIS